

LA
BANDE
DES
Quatre

TOME



ALAIN M. BERGERON * FRANÇOIS GRAVEL
MARTINE LATULIPPE * JOHANNE MERCIER

J'ai connu mes trois meilleurs amis au camp de vacances, l'été dernier. On est vite devenus inséparables. Une sorte de mini clan du camp. On nous appelait la Bande des Quatre.

Le nom est resté.

Je ne sais pas trop comment vous décrire la Bande. Je ne suis pas très habile avec les mots, moi. C'est peut-être pour cette raison que j'aime tant la photographie. Une image vaut mille mots. Des photos de mes amis, j'en ai des centaines.

Coccinelle saurait, elle, comment vous présenter la Bande des Quatre. Elle déborde d'imagination, elle invente des histoires, des légendes et parfois même des histoires d'amour légendaires qui lui font mettre les pieds dans les plats. Coccinelle, c'est ma complice. Elle est capable de me remonter le moral en tout temps. Encore là, elle trouve les bons mots. Au camp, on jasait pendant des heures avant de s'endormir, elle et moi.

Ces moments-là me manquent tout le temps depuis la fin du camp.

Si Spatule traçait le portrait de la Bande des Quatre, je suis certaine qu'il serait touchant. Je ne rigole pas. Spatule, c'est une sorte de poète, mais jamais ennuyeux. Ça existe. Pour vous donner une idée, même quand il parle de foot, il est intéressant. Des gars comme Spatule, il n'y en a pas beaucoup. C'est un super cuisinier. Un sportif. Un gourmand. Un tendre.

Le genre d'ami précieux qu'on veut garder toute la vie.

Ringo, lui, serait incapable de décrire la Bande des Quatre sans faire une série de jeux de mots tordants, débiles ou ratés. Chose certaine, il finirait par vous faire rire. Ringo joue souvent les amoureux éperdus avec moi. Le problème, c'est qu'il joue les amoureux éperdus avec toutes les filles. Alors, je fais comme si je ne comprenais pas.

De toute manière, dans la Bande des Quatre, on a conclu un marché. Une sorte de pacte. On s'est promis juré qu'il n'y aurait jamais aucune histoire d'amour entre nous. Parce que l'amour peut tout compliquer. C'est ce qu'on s'est dit. Mais bon, je pense que le pacte n'est pas tout à fait respecté par tout le monde, depuis quelque temps...

Je ne révélerai rien. J'en ai déjà trop dit.

Le hasard a fait qu'on est maintenant tous séparés. Charlevoix, L'Isle-aux-Grues, Victoriaville et Limoilou, c'est comme quatre continents pour nous. On s'est

revus seulement deux fois depuis la fin du camp. Deux toutes petites fois. Heureusement, on s'écrit.

Souvent. Beaucoup. On partage tout. Ou presque.

Dans la Bande des Quatre, je suis Pinotte. Mon vrai nom, c'est Marie.

Marie-Pinotte, ce serait presque joli.

DE: Spatule

À: Mes perdus retrouvés

J'ai juste un mot à vous dire, les amis: wow!

Quand je me suis cogné le nez aux portes fermées de l'école secondaire, mon bouquet de fleurs à la main, j'aurais plutôt lâché un grand ouache et ajouté quelques mots religieux.

J'ai téléphoné chez Coccinelle, qui n'était pas là. Que faire?

Heureusement que mon cousin ne s'est pas laissé abattre. Une école fermée, pour lui, c'est une excellente nouvelle! Ça le stimule! Il a tout de suite su comment réagir: nous sommes remontés dans son 4 x 4 et nous avons refait la route jusque chez Pinotte, à Limoilou. Et là... Wow! Pinotte et Ringo m'attendaient! Quand il a vu que j'étais entre bonnes mains, Marco est retourné sur les chemins, tout fier d'affronter la tempête avec son super engin. Je parie qu'il a dépanné une dizaine d'automobilistes en cours de route. Un wow pour Marco!

Quand Coccinelle est finalement venue nous rejoindre, quelques heures plus tard, c'était un WOW en majuscules. Je ne pouvais pas croire que nous arrivions enfin à nous retrouver tous les quatre!

Je pense que je n'ai jamais autant ri de toute ma vie qu'en regardant les photos du camp. Je riaï de vous voir rire, je riaï de rire de vous voir rire... Ça ne finissait plus!

Il me semble que c'est à ce moment-là que la mère de Pinotte a compris qu'elle ferait mieux de nous laisser seuls. Un wow pour ta mère, Pinotte!

Et un autre wow pour ta grand-mère, Pinotte: je rêvais depuis longtemps d'avoir des pantoufles!

Et la pièce de théâtre de Coccinelle, reprise le lendemain. Jamais de toute ma vie je n'ai vu une aussi belle prestation de *Cyrano*! Wow!

Et tout le reste, tout ce qu'on s'est dit et qui ne regarde que nous, tous ces beaux moments que nous avons passés ensemble. Wow!

Je n'ai qu'une question pour vous: quand est-ce qu'on recommence?

DE: Pinotte

À: Spatule, Coccinelle et Ringo

Pauvre Ringo! As-tu encore mal? Tu n'es pas le premier à qui ça arrive, crois-moi. Tout le monde se frappe la tête sur la poutre du plafond de notre sous-sol beaucoup trop bas! Je ne pensais jamais que ce serait toi, le plus petit, qui t'assommerais. Excuse-moi d'avoir tant ri, mais ta grosse bosse sur le front, vraiment, c'était quelque chose. Quelle idée de sauter si haut en ouvrant le cadeau que ma grand-mère t'a offert! Tu en as mis un peu trop.

En passant, les pantoufles que ma grand-mère vous a tous tricotées, vous n'êtes vraiment, vraiment pas obligés de les porter. Désolée pour ma famille envahissante. Plus jamais de retrouvailles chez nous.

Heureusement qu'on a pu parler toute la nuit...

Le congé des Fêtes est déjà fini. Je suppose que vous avez eu, vous aussi, d'interminables soupers de famille.

Demain l'école. Je prends une pause de compétitions de badminton jusqu'en juin. En fait, je n'ai pas tellement le choix. Mon entraîneur m'assure qu'un arrêt de quelques mois va m'aider. Je ne suis plus

capable de gérer la pression. Mon dernier tournoi a été catastrophique.

J'ai peur de trouver l'hiver long. Je ne peux pas rester à ne rien faire, moi. Vous me connaissez. Ma mère me conseille de suivre un cours de poterie avec elle. Elle dit que c'est zen.

Je n'aime pas janvier.

DE: Ringo

À: Pinotte, Coccinelle et Spatule

C'est gentil de penser à moi, Pinotte, mais j'aurais préféré que tu le fasses non pas en souriant à mes malheurs et à mes souffrances, mais en soupirant de mon absence... (Eh! ça rime! Un vrai *pouete*. Spatule, sors de ce corps! De toute façon, avec ta grande taille, tu y serais trop à l'étroit.)

Je vous rappelle, aux trois, que ma réaction aux pantoufles de mémé n'était pas exagérée. Mon but était seulement de lui faire plaisir en bondissant de joie. C'était une imitation de ma petite sœur quand elle reçoit un cadeau. J'avais simplement oublié que c'était vraiment, vraiment bas de plafond chez vous, Pinotte. Résultat: grosse bosse sur ma tête.

C'est davantage le dos qui m'a fait souffrir à long terme. Essayer de sortir la voiture de ma mère du banc de neige, en pleine tempête, à Saint-Tite-des-Caps, était suffisant pour me mettre le dos en compote pour un bout de temps. Pinotte, je te remercie encore de ton coup de main. Je me sentais plus fort avec toi à mes côtés. Bon, on a échoué dans notre tentative, mais je me sentais plus fort quand même! À propos, à notre retour à Victoriaville, ma mère a envoyé une boîte de chocolats au conducteur du quatre roues motrices qui a extirpé notre

véhicule de sa prison de neige (c'est pas beau, ça, Coccinelle?). Elle lui avait demandé ses coordonnées. Lui pensait que c'était pour un rendez-vous galant... Il devra se contenter d'une boîte de chocolats.

Pinotte, tu diras à ta grand-maman que ses pantoufles sont très confortables. Parole de petite sœur qui les a trouvées soigneusement rangées dans mon placard! Depuis, elle se promène avec les pantoufles de mémé chaque fois qu'elle est dans la maison. Je crois que c'est le rose de la laine qui lui plaît beaucoup. Et moi, j'ai mon orgueil de garçon qui fait que je ne tiens pas à être vu en public avec des pantoufles de cette couleur aux pieds.

Si ta grand-maman t'apprend à tricoter, Pinotte, n'hésite pas à lui recommander d'autres teintes pour sa laine. Et surtout, surtout, conseille-lui d'éviter de poser des yeux de plastique au bout de ses pantoufles. J'ai toujours l'impression qu'elles m'adressent un regard de reproche quand ma sœur les enfile.

Coccinelle, je te l'ai dit, mais ça vaut la peine de le répéter avec le recul: j'approuve tous les wow! de Spatule à ton endroit pour ta performance dans *Cyrano* au théââtre. Tu as vraiment beaucoup de talent. À savoir s'il serait préférable pour toi de faire ton stage de théââtre plutôt que de venir au

camp l'été prochain, je n'ai que quatre mots à te dire: il est trop tard!

Enfin, mon cher Spatule, tu as toute mon admiration, encore une fois: toi, le joueur de football par excellence de ton équipe, tu es parvenu à te retenir de monter sur scène pour plaquer Christian, le bellâtre de l'histoire, parce qu'il voulait embrasser ta... euh... notre Coccinelle. Je te sentais bouillir à l'intérieur. Et même après, quand on a rencontré les comédiens, j'ai constaté que tu lui serrais très longtemps la main. C'est sûrement pour ça que ton vis-à-vis grimaçait autant.

Mais peut-être est-ce mon imagination?

La vie est revenue à la normale. On a eu un nouvel ordinateur pour Noël, et puisqu'il va très bien, toute la famille se l'arrache, y compris ma sœur, qui a priorité sur tout le monde, comme vous le savez. Je vous écris du vieil ordi, qui fonctionne quand ça lui tente.